

THE FIFTH COLUMN, as a national journal, is calling for increased participation. Whether from student, professional or otherwise, material is welcome and needed to raise the level of debate and broaden the appeal of the magazine. For further information contact your Regional editor of THE FIFTH COLUMN.

On The Road

volume 9, number 1: Architecture and Travel

Our consumerist civilization has recently witnessed the transformation of travel into a commodity for the masses. Once an exceptional journey for the privileged few, oversea trips are now a reality for millions of people. The essential characteristics of travel: escapism, novelty and exoticism have facilitated its marketing within the prevailing system of values.

Architects have adopted travelling into their professional culture, including it in the training necessary for an enlightened role within society. The Grand Tour and the Prix de Rome were the final touches in an architect's education. In the twentieth century the journeys of 'great architects' like Le Corbusier and Kahn were crucial in honing their critical stances. For through travelling one can discover the relativity and limitations of one's own cultural conventions.

Yet a danger lies in becoming overcritical about our own surroundings. One becomes insensitive to the complete situation and experiences things with romantic detachment and nostalgia. A superficial consumption of sensation replaces lasting involvement. In this situation what constitutes a rooted architecture? How can the architect's work avoid commodification, superficiality or irrelevance? What are the implications for architects practicing outside their own culture?

The availability of travel today should make us more critical about how we record our own journeys and how this recording changes the travel experience. Reconsider the travel journals of the 'greats' as polemics in themselves. How have these works and the media in general changed our expectations of foreign places?

One can also consider how the technology of displacement has altered the perception of place and the place itself. What can we learn from ocean liners, train, airports, train stations, highways, ports, rest areas, Las Vegas and other spaces of travel? For commuters, what does the amount of time spent travelling daily do to the experience of the city? How does mass tourism affect the places it touches?

In the contemporary city of constant migration, collective alienation and increasing individual isolation what separates the architectural traveller from the tourist?

Thomas Pushpathadam, Bernard Olivier

Deadline for submissions is ^{October} ~~April~~ 31, 1992.

Please submit to:
The Fifth Column, room G4 or
c/o McGill School of Architecture
Macdonald Harrington Bldg
815 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2K6

THE FIFTH COLUMN, en tant que revue nationale, cherche à accroître le nombre de ses contributeurs. Par la présente, nous lançons une invitation tant aux étudiants qu'aux professionnels à participer au contenu de la revue. Pour plus de renseignements, communiquer avec votre rédacteur régional de THE FIFTH COLUMN.

On The Road

volume 9, numéro 1: Le voyage et l'architecture.

Le voyage, jadis privilège d'une élite, est aujourd'hui pratique courante pour des masses sans cesse grandissantes de consommateurs. L'exotisme, la nouveauté et l'évasion que le voyage projette en ont certainement facilité la commercialisation.

Les architectes, parallèlement à ce mouvement, ont récupéré le voyage dans leurs discours, lui conférant un rôle formateur particulier. Le Grand Tour et le Prix de Rome parachevait par le voyage l'éducation de l'architecte. Plus près de nous, les expéditions des "grands maîtres" tels Le Corbusier et Louis Khan ont contribué à l'élaboration de leurs discours critiques. Le voyage permettrait donc de mettre en perspective sa propre culture, de la mettre en question.

On risque cependant d'en venir à mépriser son propre milieu, en jugeant ses faiblesses selon les qualités de ses ailleurs de nos voyages. On prendrait ainsi chez-soi l'attitude du touriste: expérience superficielle et éphémère de conditions isolées, accompagnée d'une ignorance de la situation globale. Dans le contexte actuel où cette attitude se généralise, une architecture authentique est-elle possible? Comment éviter que l'architecture ne soit réduite au statut de produit touristique? Par ailleurs, qu'implique qu'un architecte travaille dans un milieu qui lui est étranger?

On enregistre de plus en plus de nos voyages, grâce à des techniques de plus en plus sophistiquées. Comment cet usage change-t-il la manière dont nous voyageons, mais aussi notre souvenir de cette expérience? Comment, d'un autre côté, les médias ont-ils, par les images qu'ils diffusent, modifié nos attentes envers nos destinations?

Les technologies de déplacement ont transformé notre sens des lieux. Que peuvent nous apprendre les paquebots, les trains, les avions, les ports, les gares, les aéroports, les automobiles et les autoroutes, Las Vegas et d'autres espaces du voyage? Comment la navette des banlieusards façonne-t-elle leur perception de la ville? Comment le tourisme de masse altère-t-il les lieux qu'il commercialise?

Dans la cité contemporaine où les migrations incessantes érodent l'identité des lieux, des cultures, et des individus, comment le citoyen diffère-t-il vraiment du touriste?

Bernard Olivier, Thomas Pushpathadam

Envoyez vos projets d'articles avant le ~~31 avril~~ 1992 à:
31 octobre

The Fifth Column, bureau G4 ou
a/s McGill School of Architecture
Pavillon Macdonald Harrington
815, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec
H3A 2K6